

Démissionnaire, Serge Daninos ne se « ferme aucune porte »

Après avoir annoncé sa démission, dimanche sur les réseaux sociaux, Serge Daninos s'explique. L'ancien élu reste ouvert à un retour en politique

Il avait mené une campagne électorale express. « Deux mois et demi qui m'ont permis d'arriver jusqu'au second tour », rappelle-t-il. Serge Daninos, allié de Sandra Torres, a annoncé sa démission de son poste d'élu d'opposition. Le président du groupe SSD La Coupole, s'occupant de la gestion d'établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) et de cliniques de soins de suite et de réadaptation (SSR), n'a plus « le temps » de jouer pleinement son rôle d'élu. Il devrait être remplacé très prochainement par Bertrand Pin, numéro deux de la liste de Sandra Torres. Pour autant, il n'oublie pas la ville de La Seyne, « ni les Seynois ».

Vous évoquez des raisons professionnelles pour justifier votre démission.



Avec 8,83 %, Serge Daninos était arrivé en sixième position au soir du premier tour. Il avait ensuite fusionné sa liste avec celle de Sandra Torres.

(Photo doc Var-matin)

Quelles sont-elles ?

Serge Daninos : Je gère plus de 500 lits dans des Ehpad et des cliniques. Avec la Covid, c'est un travail énorme. Je suis d'astreinte 24 heures sur 24. Pour vous donner un exemple, à 1 h 30

du matin, je suis encore en train de regarder les résultats des tests PCR avec les laboratoires. Et grâce à ça, nous n'avons eu aucun décès lié au virus depuis le début de la pandémie. Malheureusement, dans ce

« Un geste responsable », pour Sandra Torres

Sandra Torres salue la décision de son colistier. « Son choix est un geste responsable, en raison notamment du contexte sanitaire et de son métier il ne lui était pas possible de s'investir comme il le souhaitait. » L'élue divers droite confirme que le nouvel entrant sera bien l'avocat Bertrand Pin.

contexte, je ne peux pas être présent pour les Seynois et protéger mes résidents.

Un avis sur les premiers mois de mandat de Nathalie Bicais ?

Sans être trop critique, je trouve qu'elle communique énormément, sans que grand-chose soit mis en place. La communication et l'animation, ça ne peut pas suffire. Mais elle a été choisie.

Va-t-on vous revoir en politique ?

Vous savez, j'ai 53 ans. Lors des prochaines élections, je serai un peu plus vieux. Je ne me ferme aucune porte et je me réserve le droit de revenir. Mais, restons humble, je ne me présenterai pas si Nathalie Bicais fait un très bon mandat. Il faut lui laisser une chance.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR R. G.
rgraptin@nicematin.fr**